

Une étude



pour



**L'OBSERVATOIRE SANTÉ
PRO BTP**

RTL, Observatoire santé Pro-BTP

Vague 23 – Les Français et la santé des hommes

Juin 2025

Jean-Daniel Lévy, Directeur délégué – Stratégies politiques et d'opinion

Yanis Belaghene, Chargé d'études senior au Département Politique – Opinion

Gabriel Riedler, Chargé d'études au Département Politique – Opinion



Méthodologie d'enquête

P.3

Principaux enseignements de l'enquête

P.5

1

Des hommes qui portent moins attention à leur santé que les femmes, une opinion fréquente parmi les hommes eux-mêmes

P.7

2

Parler de sa santé : un sujet difficile pour les hommes et un constat d'autant plus partagé par les femmes

P.12

3

Des maladies masculines et leur dépistage largement méconnus des Français, tant par les femmes que les hommes eux-mêmes

P.16



Terrain

Enquête réalisée en ligne du 20 au 23 juin 2025.



Echantillon

Échantillon de **1 015** personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.



Quotas

Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, région et taille d'agglomération de l'interviewé(e).



Aide à la lecture des résultats détaillés :

- Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.
- Les chiffres suivis d'un ⊕ sont ceux qui apparaissent significativement au-dessus de la moyenne.

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4

Note de lecture : dans le cas d'un échantillon de 1 000 personnes, si le pourcentage mesuré est de 10%, la marge d'erreur est égale à 1,8. Il y a donc 95% de chance que le pourcentage réel soit compris entre 8,2% et 11,8% (plus ou moins 1,8 points).

Principaux enseignements de l'enquête

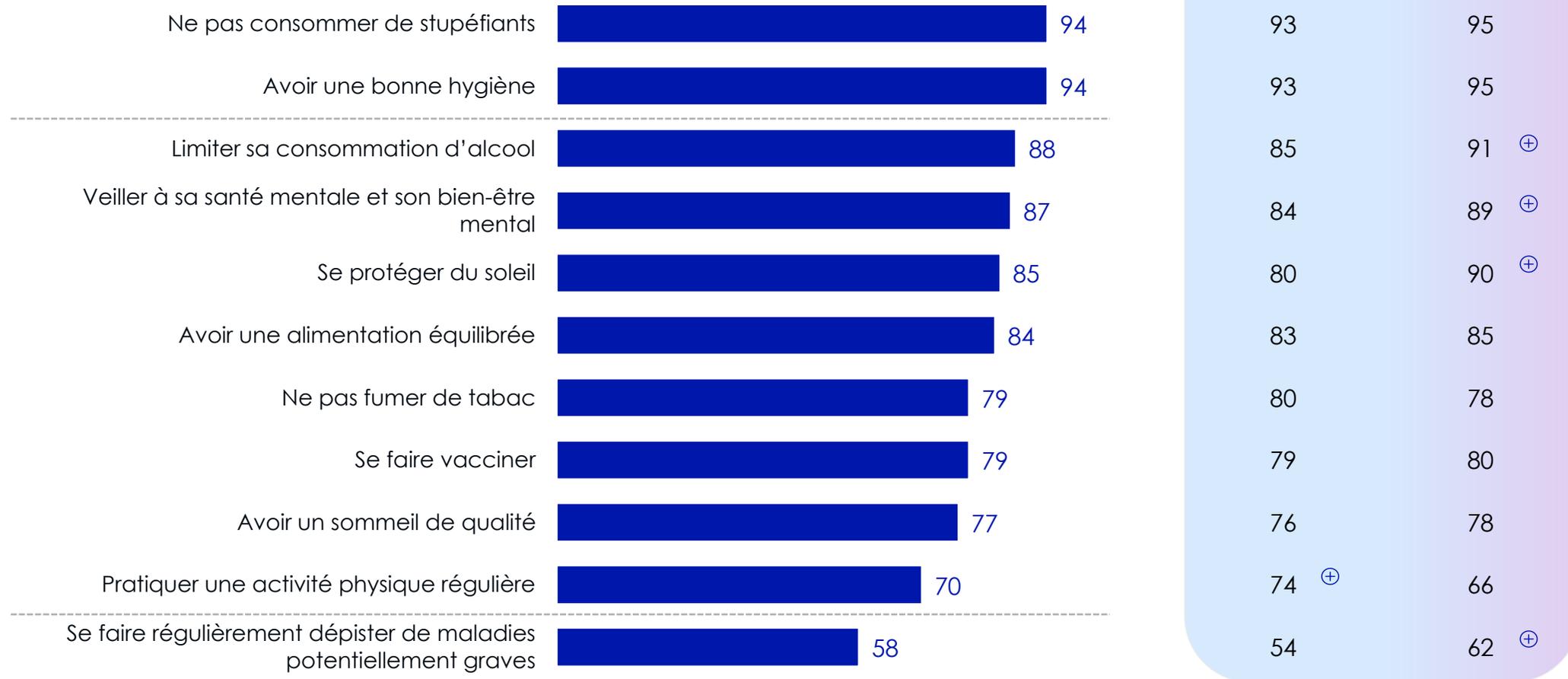
Que retenir de cette enquête ?

- Pour les Français, la santé est un sujet d'attention quotidien, la plupart d'entre eux indiquant adopter des comportements vertueux afin de la préserver. Toutefois, le niveau d'adoption de ces comportements diffère selon le sexe. En effet, **les hommes déclarent se montrer globalement moins attentifs à leur santé que les femmes**, et tout particulièrement en ce qui concerne leur santé mentale (84% vs 89%), la limitation de l'alcool (85% vs 91%), la protection contre le soleil (80% vs 90%), ou encore le recours aux dépistages (54% vs 62%). Seule la pratique d'une activité physique régulière apparaît comme un comportement déclaré plus fréquent chez les hommes (74% vs 66%).
- Une donnée vient corroborer ces enseignements : **58% des Français estiment que les femmes sont plus attentives à leur santé que les hommes, tandis qu'une infime minorité déclare l'inverse (4%)**. La moitié des hommes déclarent même que les femmes sont plus attentives à leur santé (51%). Néanmoins, deux tiers des hommes indiquent réaliser un bilan de santé au moins une fois par an (64%). 9% des hommes déclarent ne jamais réaliser de bilan de santé, un choix surtout motivé par le sentiment d'être en bonne santé (37%), un manque d'envie (28%) ou le fait de ne pas y penser (28%).
- Parler de sa santé apparaît comme un sujet difficile pour les hommes, selon les Français. En effet, **les trois quarts considèrent qu'il est facile de parler de sa santé pour une femme (77%), contre seulement la moitié pour un homme (54%)**. Sur ce dernier point, il existe une vraie différence de perception entre hommes et femmes : **64% des hommes estiment qu'il est facile pour eux de parler de leur santé, tandis que seulement 46% des femmes partagent cette opinion**.
- De plus, **81% des hommes affirment avoir déjà vécu au moins une situation de malaise ou de difficulté à parler de leur santé**, notamment par déni (33%), crainte du jugement (32%), honte (30%) ou culpabilité (28%). 4 sur 10 (40%) indiquent également ne pas savoir à qui s'adresser pour en parler. Des difficultés auxquelles les hommes de moins de 35 ans déclarent davantage avoir été confrontés (sont-ils vraiment plus exposés que leurs aînés, ou ont-ils plus de facilités à exprimer ces difficultés ...?).
- **De manière générale, les Français expriment un fort déficit d'information sur les différentes maladies masculines**. Si un peu moins de la moitié des Français se disent bien informés sur le cancer de la prostate (47%), ils le sont encore moins concernant les autres maladies masculines comme l'alopécie (38%), les troubles de l'érection (33%), l'infertilité masculine (31%), le cancer des testicules (26%) et l'andropause (25%). Un niveau d'information qui se révèle relativement proche chez les hommes et les femmes. **On observe également un niveau d'information très faible sur les dépistages** : 42% des Français se déclarent bien informés sur les dépistages du cancer de la prostate, 23% concernant ceux de l'infertilité masculine ou des troubles de l'érection et 22% pour le cancer des testicules. Là encore, hommes et femmes déclarent un niveau d'information similaire.

Des hommes qui portent moins
attention à leur santé que les
femmes, une opinion fréquente
parmi les hommes eux-mêmes

Si la majorité des Français indiquent adopter divers comportements vertueux pour préserver leur santé, les hommes se montrent globalement moins attentifs à leur santé, et tout particulièrement en ce qui concerne leur santé mentale, la limitation de l'alcool, la protection contre le soleil et les dépistages. Néanmoins, ils déclarent davantage que les femmes pratiquer régulièrement du sport.

Niveau d'adoption de comportements pour préserver sa santé



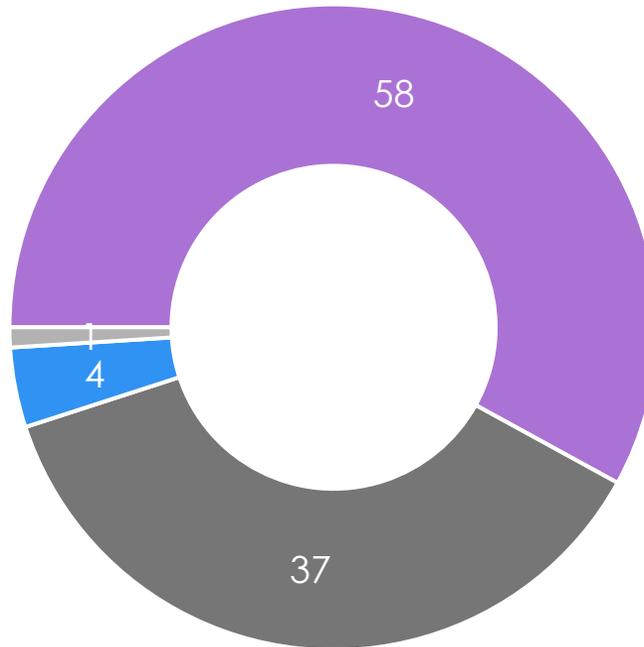
De manière générale, adoptez-vous chacun des comportements suivants pour préserver votre santé ?

Base : A tous, en % de « Oui »

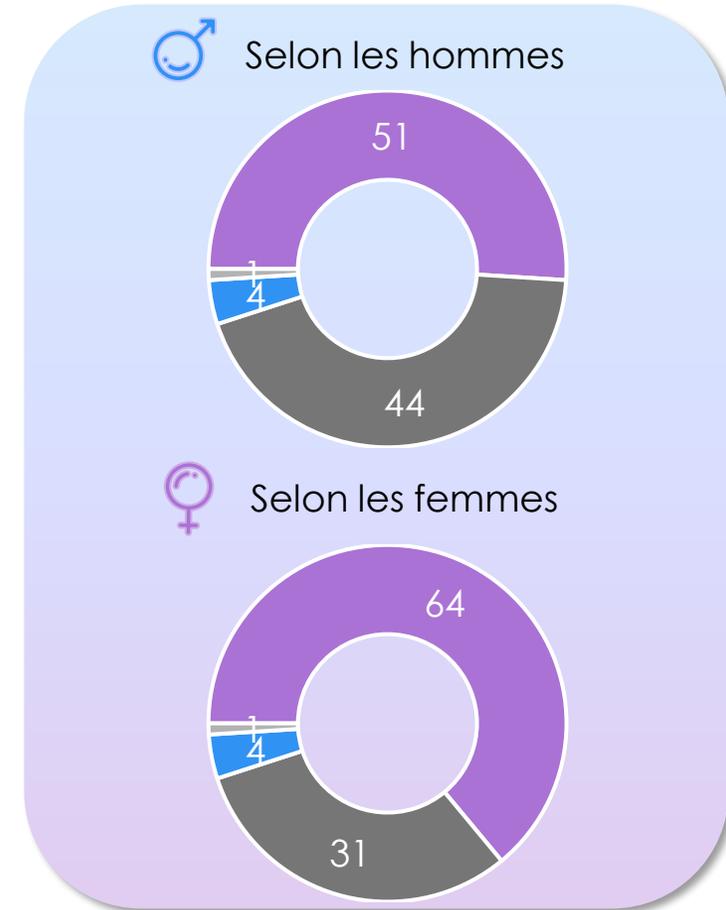
Près de 6 Français sur 10 estiment que les Femmes sont plus attentives à leur santé que les hommes, tandis qu'une infime minorité déclarent l'inverse. Même 1 homme sur 2 déclare que les hommes prennent moins soin de leur santé que les femmes.

Niveau d'attention porté à sa santé

- Les femmes sont plus attentives à leur santé que les hommes
- Les femmes et les hommes sont autant attentifs à leur santé
- Les hommes sont plus attentifs à leur santé que les femmes
- Ne se prononce pas

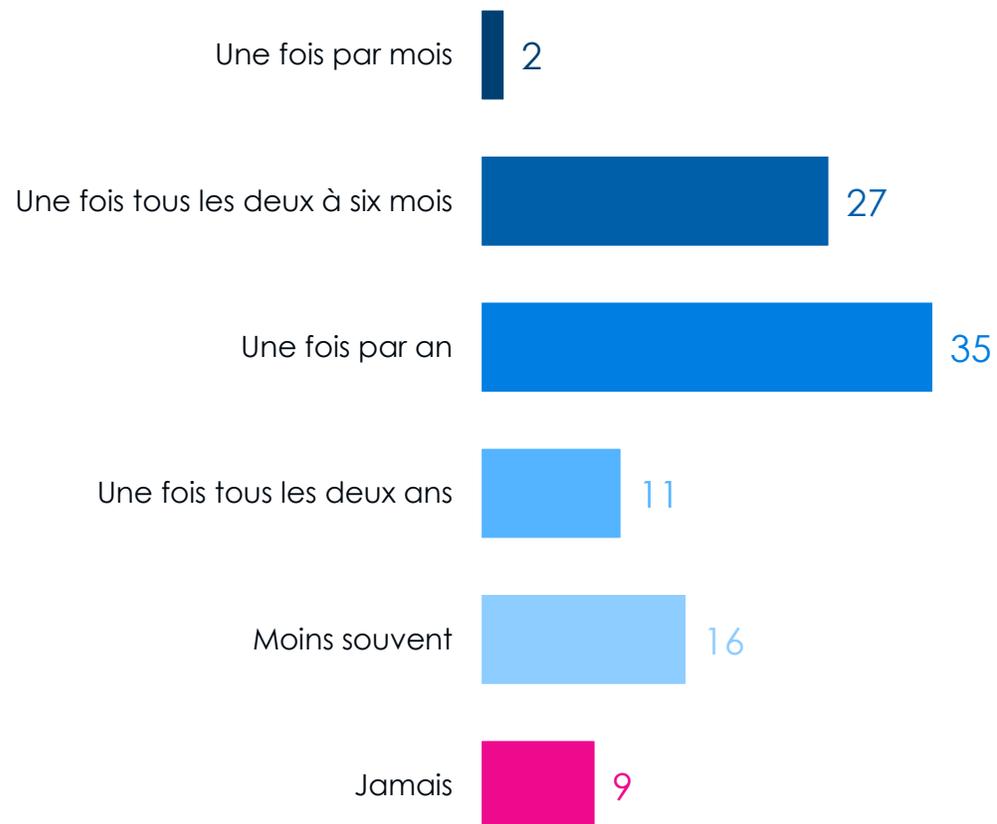


De manière générale, diriez-vous que... ?
Base : A tous, en %



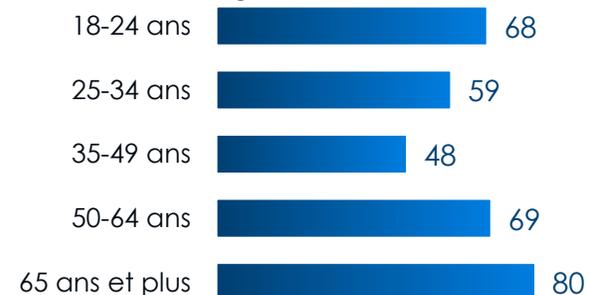
Deux tiers des hommes déclarent réaliser un bilan de santé au moins une fois par an, une part sensiblement plus faible chez les 35-49 ans et les catégories populaires.

Fréquence de réalisation d'un bilan de santé chez les hommes



Au moins une fois par an : 64%

Détail selon l'âge



Détail selon la catégorie socioprofessionnelle

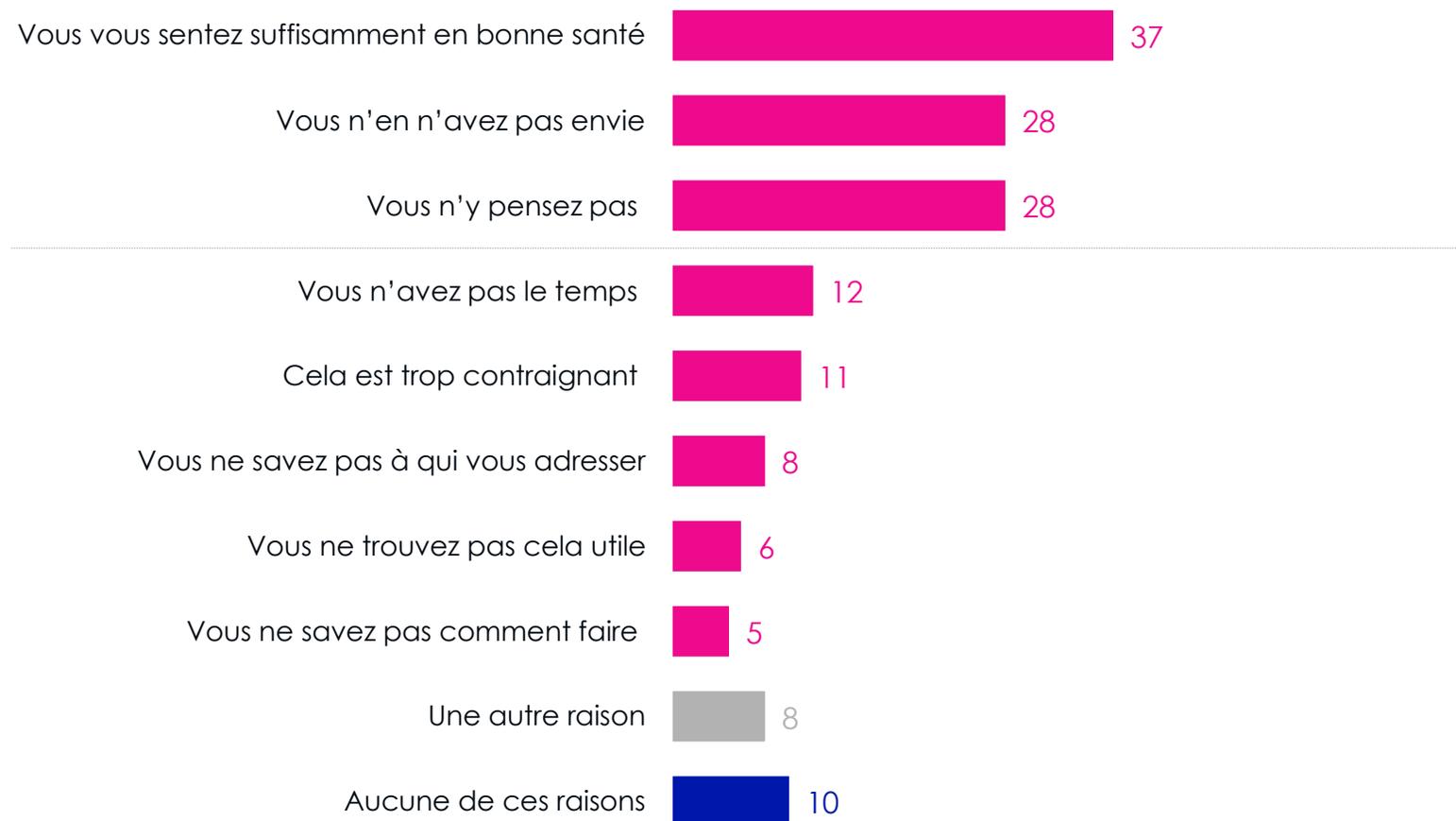


A quelle fréquence faites-vous un bilan de santé avec votre médecin traitant ?

Base : Aux hommes, en %

Le fait de se sentir suffisamment en bonne santé, de ne pas en avoir envie et de ne pas y penser apparaissent comme les principales raisons pour lesquelles les hommes ne réalisent jamais de bilan de santé.

Causes de la non-réalisation d'un bilan de santé chez les hommes



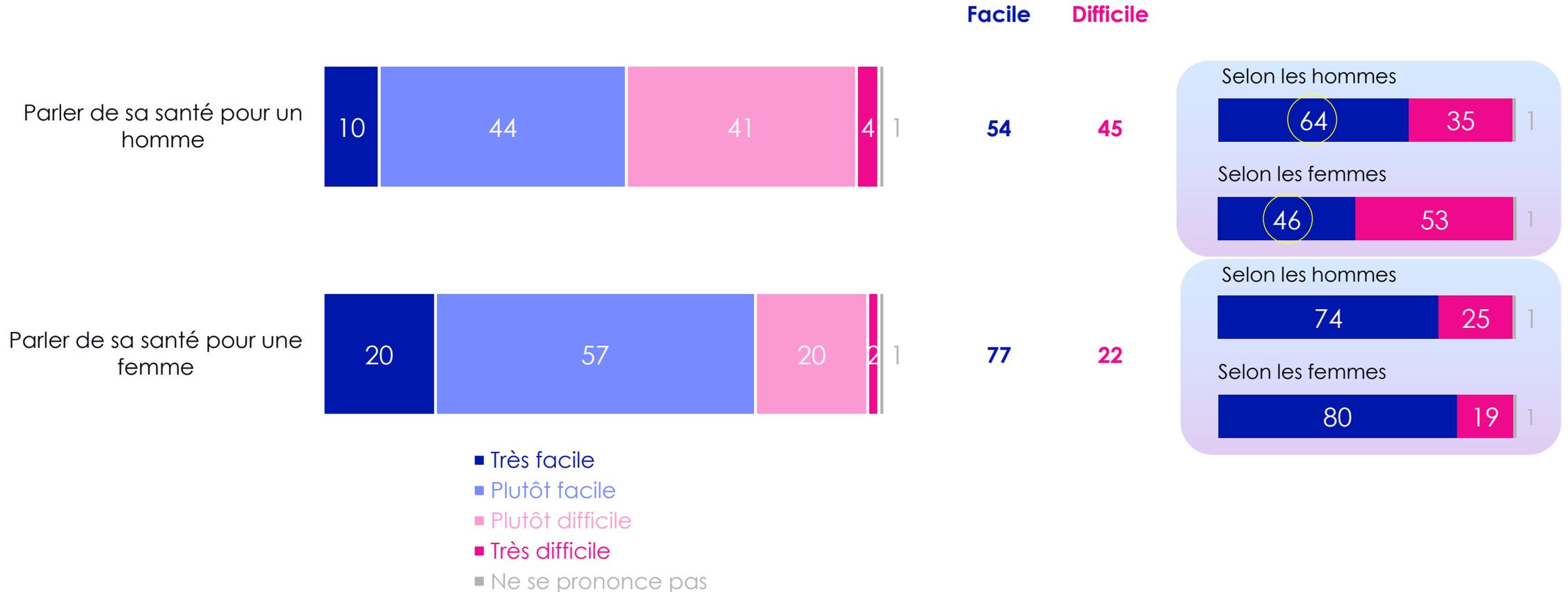
Personnellement, pour quelle(s) raison(s) ne faites-vous jamais de bilan de santé avec votre médecin traitant ? – Plusieurs réponses possibles

Base : Aux hommes qui ne font jamais de bilan de santé, en %

Parler de sa santé : un sujet
difficile pour les hommes et un
constat d'autant plus partagé
par les femmes

De manière générale, les Français considèrent qu'il est plus facile pour les femmes que pour les hommes de parler de sa santé. Dans le détail, il existe une vraie différence de perception entre hommes et femmes en ce qui concerne la facilité des hommes à parler de leur santé.

Perception de la facilité à parler de sa santé selon le sexe

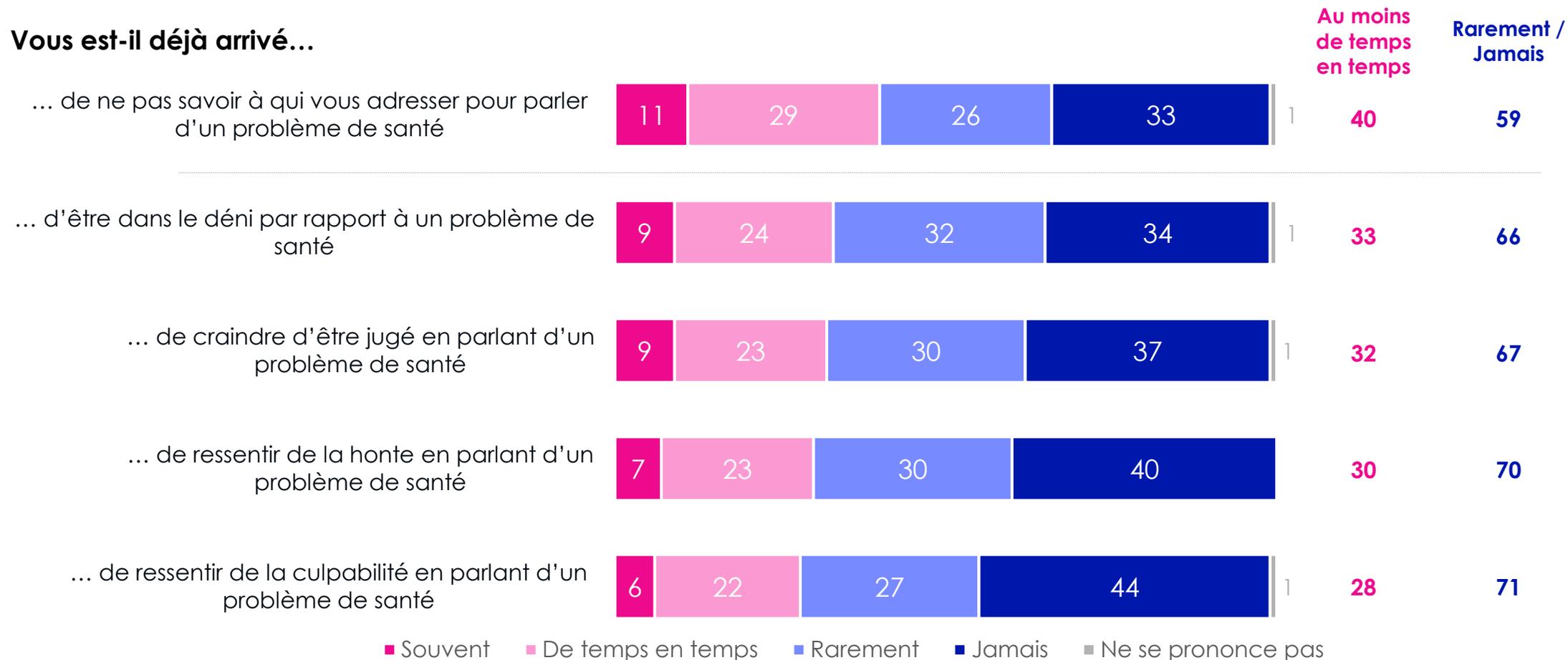


Selon vous, est-il facile ou difficile de parler de sa santé... ?

Base : A tous, en %

8 hommes sur 10 déclarent avoir déjà vécu au moins une situation de malaise ou de difficulté à parler de leur santé, notamment par manque de repères, déni, peur du jugement, honte ou culpabilité.

Vous est-il déjà arrivé...



81% des hommes indiquent qu'au moins une de ces situations leur est déjà arrivé

Personnellement, vous-est-il déjà arrivé... ?

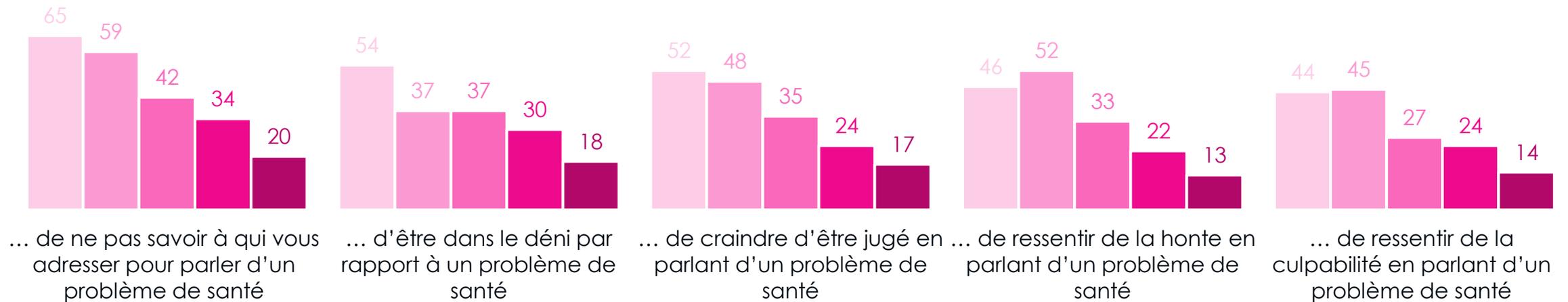
Base : Aux hommes, en %

Les jeunes hommes déclarent davantage avoir déjà été confronté à ces différentes difficultés que les hommes plus âgés.

Vous est-il déjà arrivé...

Détail selon l'âge

- Hommes de 18-24 ans
- Hommes de 25-34 ans
- Hommes de 35-49 ans
- Hommes de 50-64 ans
- Hommes de 65 ans et plus

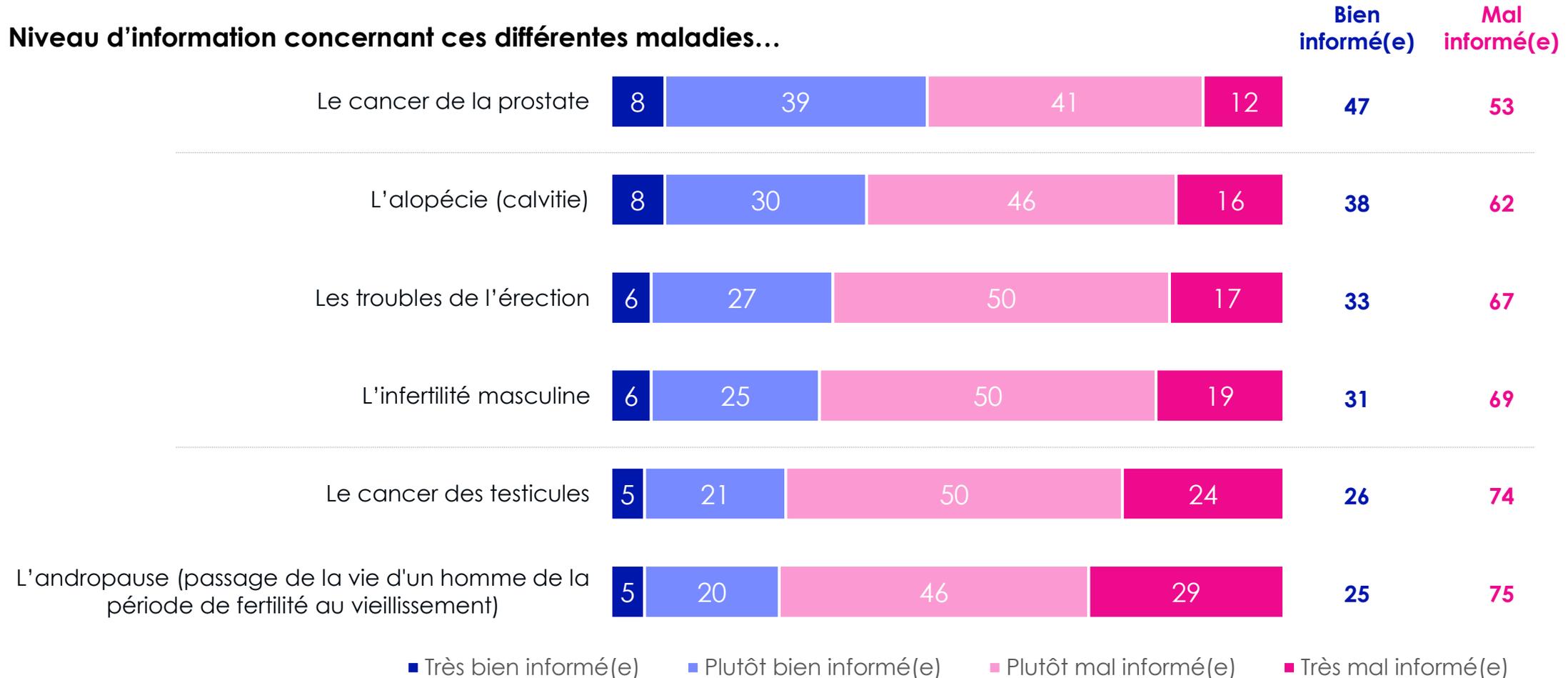


Personnellement, vous-est-il déjà arrivé... ?

Base : Aux hommes, en % de « **Au moins de temps** »

Des maladies masculines et leur
dépistage largement méconnus
des Français, tant par les
femmes que les hommes eux-
mêmes

De manière générale, les Français expriment un fort déficit d'information sur les différentes maladies masculines. Si un Français sur deux se considère bien informé sur le cancer de la prostate, ils sont seulement un tiers, voire un quart, à déclarer être bien informés sur les autres maladies.



Diriez-vous que vous vous sentez bien ou mal informé(e) concernant chacune des maladies masculines suivantes ?

Base : A tous, en %

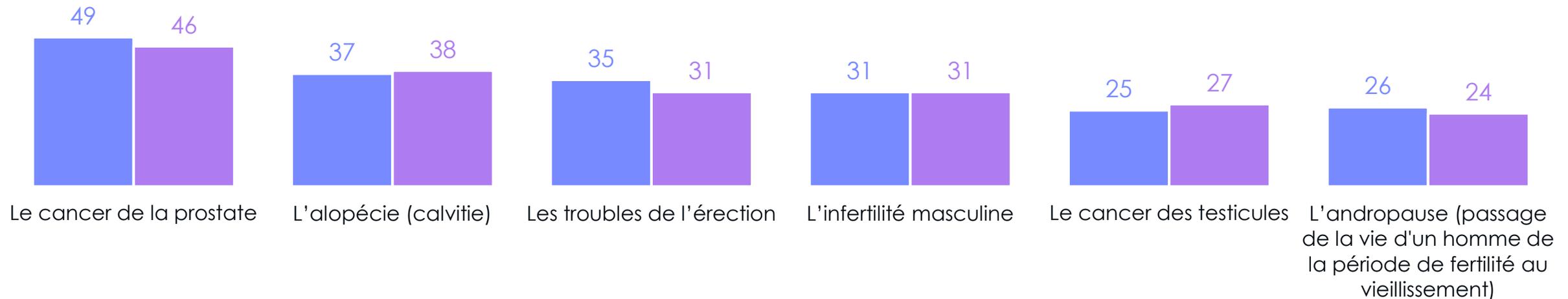
Le niveau d'information des hommes et des femmes sur les maladies masculines se révèle relativement équivalent.

Niveau d'information concernant ces maladies masculines

Détail selon le sexe

■ Hommes

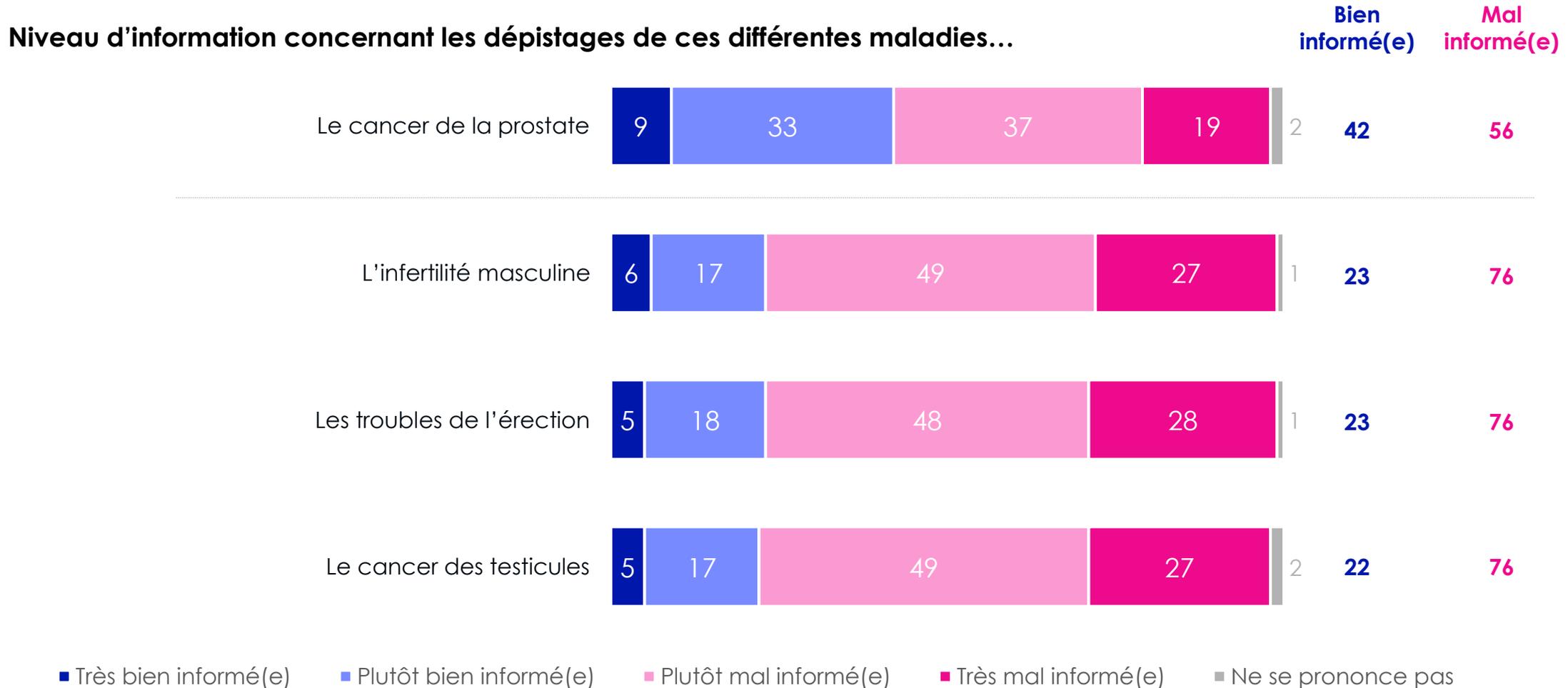
■ Femmes



Diriez-vous que vous vous sentez bien ou mal informé(e) concernant chacune des maladies masculines suivantes ?

Base : A tous, en % de « *Bien informé(e)* »

Dans l'ensemble, les Français indiquent avoir un très faible niveau d'information sur les dépistages des maladies masculines. Le dépistage du cancer de la prostate apparaît comme le moins méconnu : un peu plus de la moitié des Français se déclarent mal informés à son sujet, contre un peu plus de 3 sur 4 pour les autres maladies masculines.



Diriez-vous que vous vous sentez bien ou mal informé(e) concernant les dépistages que les hommes doivent réaliser pour chacune des maladies masculines suivantes (âge, conditions du dépistage, mode de dépistage, dépistages payants/gratuits, etc.) ?

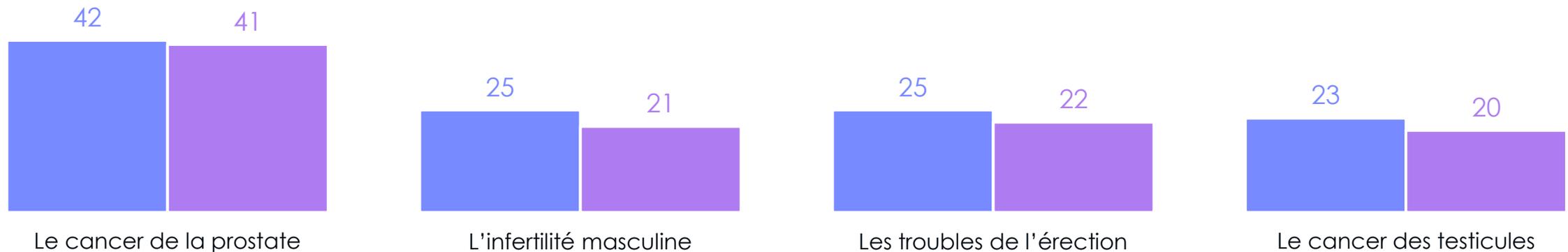
Base : A tous, en %

Là encore hommes et femmes déclarent un niveau d'information similaire.

Niveau d'information concernant les dépistages de ces maladies masculines

Détail selon le sexe

- Hommes
- Femmes



Diriez-vous que vous vous sentez bien ou mal informé(e) concernant les dépistages que les hommes doivent réaliser pour chacune des maladies masculines suivantes (âge, conditions du dépistage, mode de dépistage, dépistages payants/gratuits, etc.) ?

Base : A tous, en % de « *Bien informé(e)* »



Contacts Toluna – Harris Interactive en France :

Jean-Daniel Lévy

Directeur délégué – Stratégies politiques et d'opinion
jdlevy@toluna.com

Pierre-Hadrien Bartoli

Directeur des études politiques et d'opinion
phbartoli@toluna.com

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée des éléments techniques suivants : le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire** de l'étude, la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Copyright © Toluna

All rights reserved. Nothing from this report is allowed to be multiplied, to be stored in an automated file, or to be made public electronically, mechanically, by photocopies, recording or any other manner, without written consent of Toluna.